

# muser sans réserve

photographies de

Didier Lemarchand



Musée de l'archerie  
et du Valois

## Muser sans réserve

“ Didier Lemarchand est un habitué des lieux : le Musée de Crépy a déjà eu le plaisir de l'accueillir à l'automne 2012 dans le cadre d'une exposition collective intitulée « Mémoire(s) culturelle(s) ». Cette première rencontre avait dès lors scellé un accord entre l'artiste, la volonté muséale et les salles du musée (œuvres et pierres), un pacte artistique décliné en principes de création et d'expographie qui sont depuis à l'œuvre dans toute exposition contemporaine accueillie par le musée.

Le premier de ces principes concerne le « matériau d'origine », le musée : pour créer, on part du musée, on se laisse guider par ses salles, ses objets. La conception se fait en connivence avec l'existant, spécifiquement pour les lieux qui l'accueille. Le second, dérivant du premier, stipule que la présentation et l'accrochage ne peuvent se faire qu'avec les moyens les plus simples, sans ajout : cimaises ou plus souvent encore clous, vis, pitons, trous que les décennies ont laissé dans les murs comme un héritage d'époques lointaines. Enfin, l'un des préceptes présidant au choix de l'artiste qui expose est la capacité de son travail, que ce soit par le regard qu'il apporte ou les techniques qu'il emploie, à faire « avancer » le musée : sa connaissance, sa perception, sa capacité à remettre en question son rôle d'institution savante.

Une fois cet accord passé avec le musée, l'artiste a carte blanche pour créer. Il nous promène et nous fait (re)découvrir ces lieux pourtant familiers, ces objets mille fois observés. Par le regard photographique, Didier Lemarchand a mis en lumière « l'âme » du musée : ses trésors, ses fragilités, ses cohabitations parfois insensées. Les réserves sont par définition des lieux de conservation : elles (p)réservent la majeure partie des collections, ne lui offrant que ponctuellement la possibilité de se montrer. Pionnier de cette archéo-photographie à la fois tendre, respectueuse et sans concession, Didier Lemarchand nous invite précisément à franchir la ligne entre le visible et l'imaginaire pour donner vie à ces œuvres en suspens.

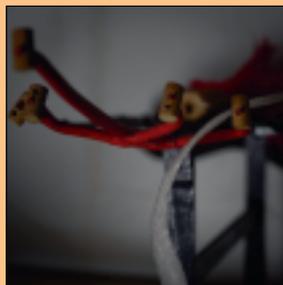
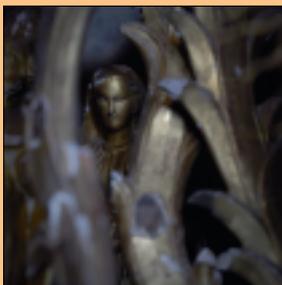
**Marion Roux-Durand**

Directrice du musée de l'archerie et du Valois

## Musée avec réserve

“ Je suis un visiteur assidu des musées depuis mes jeunes années. Le regard de l'étudiant a laissé sa place à celui de l'artiste. Je vais moins au musée pour parfaire une culture encyclopédique que pour conforter mon propre regard, le solliciter et l'interroger, le bousculer, cela en dehors de toute référence savante quelconque. Le musée m'est un terrain d'aventure visuelle comme peut l'être tout le réel environnant.

Inversement à ce cheminement personnel, les musées actuels évoluent vers davantage de rigueur scientifique : les œuvres exposées sont classées, restaurées, accompagnées de cartels informatifs ou d'un commentaire proposant une lecture. Nous sommes loin des cabinets de curiosité ou des chambres des merveilles. Ce que nous avons gagné en exactitude nous l'avons perdu en poésie. Le regard est guidé, rassuré par des certitudes.



Ces deux phénomènes expliquent que, maintenant, je suis plus attiré par les petits musées de province qui souvent, faute de moyens, n'ont pas connu cette évolution. J'y aime le mélange des genres, la coexistence de chefs d'œuvre au milieu de « croûtes ». La présentation des collections n'y obéit pas à une logique évidente, elle n'a pas toujours de velléité pédagogique. Des associations improbables se mettent en place. Même la muséographie, parfois vieillotte, est en soi source d'étonnement par ses éclairages, la matière de ses murs, ses vitrines au verre déformant.

## Réser(voir)

Entrer dans une réserve de musée démultiplie cet état de fait. C'est y trouver des objets qui ne sont pas toujours des œuvres et encore moins des chefs d'oeuvre, des objets dont on peut encore ignorer la fonction, la provenance ou les auteurs, des objets qui sont en l'état, en partie emballés, poussiéreux.

Tout cela est une invitation à un regard neuf, curieux, aventureux, surréaliste au sens ou l'entendait André Breton : « *Surréalisme, n. m. Automatisme psychique pur par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale.* » *Manifeste du surréalisme*, Folio, p 36.



Les réserves du Musée de l'archerie et du Valois, comme le révèle son intitulé, recèlent un panel d'objets hétéroclites : s'y côtoient le sport et la religion, l'art populaire et l'art savant, le Moyen Âge et notre époque.

Ces réserves sont à l'étroit compte-tenu de la quantité d'oeuvres qui y sont stockées. Elles sont très peu éclairées, certainement dans un souci de conservation. On y découvre donc des objets dans la pénombre, entassés, en attente de restauration, disposés à côté d'autres objets uniquement pour des raisons d'espace disponible.

C'est à la fois un inventaire à la Prévert, la caverne d'Ali Baba ou le grenier de Moulinsart, en un mot, un paradis pour mes yeux.

# Photographier et travailler l'image sans réserve

J'ai commencé mes prises de vue avec seulement deux axes de travail :

- mon regard serait celui de la glanerie, de l'école buissonnière, des chemins de traverse. État de rêverie où l'on se détache momentanément de la réalité présente, où l'on dissocie les objets de leur environnement réel pour les faire entrer dans une autre dimension,
- je photographierais les objets dans leur jus, sans mise en scène pseudo surréaliste. Le principe n'étant pas de créer du mystère, mais de se contenter de révéler celui qui préexiste, la photographie devant rester pour moi un art du hasard, du saisissement.

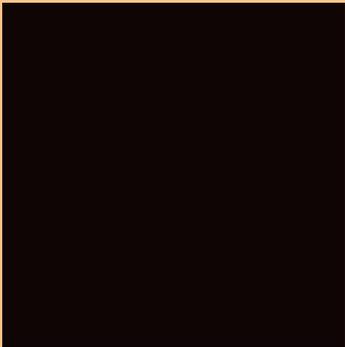
À ces clichés, temps de l'instantané, a succédé un travail sur ordinateur. Je lève à ce propos une ambiguïté : mes images ne sont pas manipulées dans le sens de création de faux-semblants, d'onirisme à bon marché, ou pire de manipulation du spectateur.

Derrière l'expression « travail sur ordinateur », il faut entendre toute une série d'actions qui dans un premier temps vise à opérer un retour à la fois sur le « ça a été » et sur soi, à approfondir, analyser, faire se condenser (au sens freudien du terme) ce qui a provoqué intimement et furtivement une réceptivité au monde ; manipulation qui serait un travail à prendre au sens obstétrique du terme.

Dans un deuxième temps la manipulation consiste, à partir de ça, à créer une image qui avec ses moyens spécifiques, restituerait, dans le temps, le mouvement et l'instabilité de sa lecture, ce qui a été en jeu à l'instant qui a précédé la prise de vue initiale.

**Didier Lemarchand – Juillet 2016**

Cette exposition ne présente pas la totalité des photographies réalisées à partir des réserves du musée.  
L'ensemble est visible ici : <http://didierlemarchand.net/site/prises-de-vue/resurgence-15/>



## **Didier Lemarchand**

### **plasticien-photographe**

Depuis 1977, il crée des images.

Elles ne sont pas toujours figuratives.

De formation universitaire, il a d'abord pratiqué la peinture, le dessin, la photocopie, le collage et la photographie argentique. Depuis 1996, il travaille exclusivement avec l'outil informatique.

Ses photo-graphies sont travaillées à partir de ses propres clichés ou d'images prélevées.

Elles parlent du temps qui passe, du quotidien, de l'intime.

Elles questionnent ce qui est à l'œuvre dans le regard.

Elles interrogent le médium qui leur a permis d'apparaître.

Elles sont parfois accompagnées de texte pour en dynamiter le sens.

Il aime les images structurées, les espaces complexes, les transparences, les séries, les accords de couleur feutrés et la polysémie.

L'ensemble de son travail, organisé autour de trois axes : prises de vues, prises d'images, prises de vie, est visible sur son site : <http://didierlemarchand.net>

Depuis 2009, une partie de son travail, est diffusée au jour le jour, sur des blogs accessibles depuis le site.

## dernières expositions

- 2016 Galerie Associative – Beauvais  
CERD, Camp du Struthof - Natzwiller
- 2015 ESPE – Beauvais  
Galerie Associative - Beauvais
- 2014 Galerie Associative - Beauvais
- 2013 Lycée Lamarck - Albert  
Médiathèque Jean Moulin - Margny lès Compiègne  
Lycée Théodore Monod - Antony
- 2012 Musée de l'archerie et du Valois  
Médiathèque Guy de Maupassant – Saint Quentin  
Médiathèque Jacques Prévert – Mers les Bains  
Lycée Jean Monnet - Crépy en Valois
- 2011 Cité de Bateliers – Longueil-Annel  
Lycée Mireille Grenet – Compiègne
- 2010 Espace François Mitterrand - Beauvais  
Maison d'arrêt - Compiègne  
Centre culturel - Chantilly  
Lycée Léonard de Vinci - Soissons  
Lycée E. Rostand - Chantilly
- 2009 Espace Séraphine Louis - Clermont  
Lycée E. Rostand - Chantilly
- 2008 Maison des arts - Bages  
Médiathèque - Margny lès Compiègne
- 2007 Soupe à l'Art - Creil  
Espace Matisse - Creil  
Galerie 9 - Boulogne sur mer

## publications

- Melting Poste*, textes de Dominique Saint-Dizier – Editions Corps  
*Accident 08*, textes de Denis Dormoy - Editions les Imagynaires

## collections

- Bibliothèque Nationale  
Artothèque de Compiègne  
Mois Off de la photographie  
Ville de Creil  
Centre de Bords de Marne - Le Perreux

Du 12 septembre au 11 novembre 2016



**Musée de l'archerie et du Valois**

Rue Gustave Chopinet 60800 Crépy-en-Valois

[www.musee-archerie-vals.fr](http://www.musee-archerie-vals.fr)

